

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

Chronique de la Ville

Enrôlements de patriotes. — Depuis hier à midi, 124 hommes se sont enrôlés à la Nouvelle-Orléans, dans la marine et l'armée.

L'ancien gouverneur Hall, a envoyé un télégramme au président Wilson, dans lequel il lui offre ses services pour la défense nationale.

Les hommes d'affaires de la Nouvelle-Orléans se proposent de faire une propagande active, et visiteront les manufactures et magasins, afin d'encourager les jeunes gens employés dans ces établissements, à s'enrôler soit dans l'armée ou dans la marine. Plusieurs autres bureaux de recrutement ont été établis depuis avant hier, dans différentes parties de la ville.

Soixante-cinq étudiants de la classe médicale de l'Université Tulane, se sont volontairement enrôlés dans le corps des ambulances et des hôpitaux.

L'Artillerie Washington a établi un corps de cadets pour jeunes gens de 15 à 18 ans. Les jeunes gens de cette classe ont été avisés de se rendre à l'arsenal afin d'être mis au courant des règlements qui ont été adoptés à cet effet.

Le Club de l'Université, dont le local se trouve au No. 624, rue Commune, s'assemblera aujourd'hui, afin d'encourager ses 400 membres à s'enrôler dans le service militaire. Les jeunes gens des collèges, qui ne sont pas membres du club, sont invités d'assister aujourd'hui, à la réunion.

Sous la surveillance du capitaine C. S. Frank, quartier-maître du général Pershing, le camp de course du Parc de Ville, est rapidement transformé en un vaste camp permanent, capable de loger 3,000 soldats.

Une compagnie de la garde nationale d'Etat composée exclusivement d'étudiants de l'Université de la Louisiane, sera organisée par C. S. Reilly, commandant des cadets de l'Académie Rugby, de la Nouvelle-Orléans. Les étudiants de la dite académie sont priés de s'adresser à M. Reilly, au No. 4803, avenue St. Charles, ou par téléphone, Uptown, 3102, pour toutes informations à cet effet.

A une réunion des membres du Pickwick Club, une résolution a été adoptée déclarant au gouvernement fédéral le loyauté des membres, et approuvant les vues du Président Wilson. Un discours a été prononcé par M. H. H. Flaspoller.

Le conseil No. 714, des Chevaliers de Colomb, s'est réuni et a offert ses services au Président Wilson, pour la défense nationale.

Convalescence de Mlle Contu. — Mlle Refugia Contu, 17 ans, qui tenta de se suicider jeudi après-midi, à la demeure de sa sœur, au No. 1006, rue El Thomas, va beaucoup mieux à l'hôpital de la Charité. On a l'espoir de la sauver. Mlle Contu, dit-on, a l'esprit mal équilibré.

Volours nègres sont pris. — L'arrestation hier matin de deux nègrillons, a fait la police découvrir l'existence d'une bande de volours composée de six nègres, qui se servaient des nègrillons pour dévaliser les garages des voitures automobiles. Les nègrillons ont été arrêtés au moment où ils sortaient du garage de M. W. F. Weisshaupt, 222, rue Dryades. La police a obtenu le nom des six nègres, et fait des recherches pour les capturer.

A la Chambre de Commerce. — A une assemblée du bureau de législation et taxation de l'Association de Commerce, M. H. Genereux Dufour, a été élu chaireman temporaire du bureau. M. Dufour nommera un comité de cinq, afin de compléter les plans pour une organisation permanente. Plusieurs comités ont été nommés pour investiguer les phases des travaux à accomplir.

Nouvel avocat des Etats-Unis. — Le président Wilson a nommé hier M. Joseph W. Monizomery, de la Nouvelle-

Orléans, avocat des Etats-Unis, pour le district Est de la Louisiane.

Audition de cause. — Le procès de Mme Ignacio Palmisano, inculpée d'avoir blessé d'un coup de revolver, Silvio G. Cirelli, le 4 janvier, a été fixé pour jeudi prochain, devant la cour de district présidée par le juge Chrétien.

Incendies suspects. — La police ayant appris que quatre incendies d'origine inconnue avaient eu lieu récemment à la manufacture de macaroni de J. G. Lanaso & Company, 612-614, rue St. Philip, a ouvert hier une investigation, afin de découvrir si ces feux sont dus à la malveillance.

Procès colossaux sont discontinués. Les procès des planteurs sucriers de la Louisiane contre la "American Sugar Refining Company", se chiffraient à 200,000,000 de dollars, ont été discontinués par un compromis devant la cour. Les termes du compromis n'ont pas été livrés à la publicité.

Manifestation Nègre à Chicago

Dimanche dernier, 1er avril, une grande manifestation des noirs et mulâtres de Chicago avait été organisée, afin d'affirmer les sentiments de patriotisme et de loyauté américaine qui animent la population nègre des Etats-Unis et celle de Chicago en particulier. On sait qu'il n'y a pas moins de dix millions de nègres dans l'Union américaine, soit près d'un dixième de la population totale des Etats-Unis, — et qu'à Chicago, on évalue leur nombre à près de cent mille.

La réunion avait été convoquée à l'église Bethel, au coin de Dearborn et de la Troisième rue. L'église était remplie. Les discours et les résolutions ont témoigné de la ferme volonté qu'avaient les nègres de Chicago d'accepter toute la responsabilité que leur imposait leur titre de citoyens américains, de donner leurs services et au besoin leur vie pour défendre le pays dans la crise qui le menace.

Quelques-uns des orateurs ont déclaré que les attaques des sous-marins allemands contre les navires américains prouvaient clairement que le pays était déjà "en état de guerre". John C. Drinnan, avocat attaché à la compagnie de chemins de fer de l'Illinois Central, a répondu comme suit aux protestations de l'Allemagne contre la vente de munitions de guerre aux Alliés: "Démocrate et fils d'un ancien propriétaire d'esclaves, je me réunis de voir les noirs et les mulâtres se réunir pour la défense de notre sol. J'ai chez moi un fusil Mauser qui m'a été donné par un soldat nègre au retour de la guerre contre l'Espagne. Ce fusil porte la fameuse marque commerciale: fait en Allemagne, "Made in Germany". Il avait été vendu par l'Allemagne aux Espagnols pour qu'ils pussent tuer les pauvres Cubains sans moyens de défense."

Le colonel Franklin A. Denison, commandant le huitième d'infanterie, régiment des nègres de Chicago, a dit de son côté: "Si les documents et papiers que le vicius de recevoir ce matin sont dans la vérité, le huitième d'infanterie va bientôt avoir encore à défendre son drapeau. Voulez-vous nous aider à recruter les hommes nécessaires pour porter au complet le nombre voulu de soldats?"

"Oui!" ont répondu en chœur tous les membres de l'assistance. Et ce fut un véritable tumulte d'applaudissements.

Le jour férié. — Vendredi Saint, le jour le plus solennel du carême, a été, comme de coutume, observé dans les églises catholiques et épiscopales de la ville. Des foules considérables ont visité les lieux saints et assisté aux diverses cérémonies, du chemin de la croix et de l'adoration de la croix. Des sermons ont été prononcés aux presses. Les banques, les bureaux commerciaux et quelques établissements de commerce, avaient fermé leurs portes hier. Les écoles publiques et privées ont donné des vacances aux élèves jusqu'à lundi prochain.

Chronique Régionale

LOUISIANE.

Ruston, 6 avril. — L'institut Industriel de la Louisiane, Y. M. C. A., s'est réuni et a élu les officiers suivants: Leon Fielder, président; Leonard Kilgore, vice-président; E. Pylant, secrétaire; W. E. Dawkins, trésorier; Kirby Read, reporter; Bruce Smith, chairman du comité du programme.

Baton Rouge, 6 avril. — Six cents des diplômés de l'Université de la Louisiane, sont éligibles pour être commissionnés comme second lieutenants dans l'armée, d'après les autorités de l'université. Ces hommes, cependant, ne sont pas requis de faire des demandes pour ces commissions.

Quatre ou cinq compagnies d'infanterie pour le régiment projeté, qui sera composé exclusivement des diplômés et anciens étudiants de l'université, seront organisées d'ici à samedi. Cette nouvelle a été annoncée par le capitaine Jarman, qui s'occupe de former le régiment. Les premières compagnies seront à Lafayette, Thibodaux, Shreveport, Minden et Lac Charles. De nombreux télégrammes sont reçus de jeunes gens des paroisses de l'Etat, demandant à s'enrôler immédiatement.

Crowley, 6 avril. — Deux Allemands de Iola, Lne., qui ont eu l'audace d'insulter le drapeau américain, au bureau de recrutement à Crowley, ont été rossés par Jesse Reed, qui, après avoir accompli ce devoir, a contraint les Allemands de saluer le drapeau.

A une grande assemblée qui a eu lieu à l'hôtel de ville, les hommes d'affaires de Crowley, ont décidé d'organiser une garde municipale. Plusieurs discours ont été prononcés. L'assemblée était présidée par J. G. Medlenka.

Monroe, 6 avril. — Demain, la compagnie D de la Garde Nationale de Ouachita, aura complété son enrôlement de 150 hommes, et sera prête pour le service militaire. Un bal a été donné hier soir au Elks' Club, en l'honneur des soldats, qui seront bientôt appelés à la Nouvelle-Orléans, pour la mobilisation. Les dames de Monroe préparent des lanches pour les soldats, au moment de leur départ.

Shreveport, 6 avril. — M. Thurber, commissaire des utilités publiques, a donné l'ordre à la police d'arrêter toute personne aux allures suspectes ou qui exprimerait publiquement des remarques séditieuses.

La compagnie L se propose de quitter Shreveport lundi pour la Nouvelle-Orléans.

Bon Ami, 6 avril. — Plusieurs hommes font des recherches pour capturer le jeune nègre qui a tué le député shérif L. Morrison, près de De Ridder. Des limiers suivent les pistes du meurtrier. On offre une récompense de 100 dollars pour la capture du noir. Morrison était âgé de 50 ans, et laisse une veuve et quatre enfants.

Monroe, 6 avril. — Un nommé A. P. Anderson, qui se dit être Suédois, a été arrêté vendredi. On le suspecte d'être un agent allemand. Anderson avait en sa possession une carte géographique des Etats-Unis, des plans divers, un revolver, des cartouches, et une carte portant l'adresse de "J. F. Hechtel, Lordsburg, New Mexico."

MISSISSIPPI.

Hattiesburg, 6 avril. — Kennon Hogan et John D. McKimmon, ont donné hier une preuve de leur patriotisme, en marchant 19 milles, de Sumral à Hattiesburg, pour s'enrôler dans la marine.

Le Dr. B. A. Batson, de Hattiesburg, a offert de s'enrôler dans la marine, comme dentiste. Sa demande a été transmise au secrétaire Daniels. Julius Slade, de Lumberton, et Ja-

mes M. Jones, de Clyde, subissent un examen, pour s'enrôler dans l'armée.

Mac n, 6 avril. — Daniel et Gilbert Marshall, frères nègres, 14 et 16 ans, inculpés de vol de marchandises, d'un wagon de chemin de fer, se sont évadés de la prison. Les officiers les recherchent.

Crystal Springs, 6 avril. — En travaillant hier à la fonderie de Pottel Johnson, C. Ainsworth a eu les doigts de la main gauche sectionnés par une scie, et il a fallu lui amputer la main à deux pouces au-dessus du poignet.

Jackson, 6 avril. — E. E. Roland, homme d'affaires de Jackson, a adressé une lettre au gouvernement dans laquelle il dit: "Si le gouvernement fédéral m'autorise d'enrôler de 1,000 à 1,500 nègres, je formerai un régiment de grande valeur pour l'Oncle Sam. Tout ce que je voudrais en fait d'équipement pour chaque noir serait un mulet pesant 600 livres et un charret, et je les ferais travailler dans un vaste champ, à cultiver du maïs, pour nourrir l'armée. Je suis certain de pouvoir récolter assez de produits pour nourrir six régiments."

Nouvelles du Jour

Le Président Wilson et le Brésil. Rio de Janeiro. — L'opinion publique manifeste de plus en plus impérieusement le désir de suivre le Président Wilson dans son action énergique contre l'Allemagne. La révélation du complot allemand au Mexique a soulevé dans toute la presse une véritable indignation.

Le coton Brésilien. Rio de Janeiro. — A Parahyba, important centre de production de coton, le marché de cet article se maintient ferme. Des stocks qui existaient ont été tous vendus à des prix assez élevés. Les succès de cette culture a décidé les agriculteurs à augmenter l'étendue de leurs plantations et à perfectionner leurs méthodes.

Les denrées Brésilienne. Sao-Paulo. — M. Stecher-Bitsnoy, Ministre de Russie auprès du gouvernement brésilien, a fait part au centre des producteurs de café que le gouvernement russe avait confié un important monopole à une compagnie anglo-brésilienne créée pour fournir à la Russie le café et tous autres produits brésiliens. La compagnie commencera sous peu à expédier à Vladivostok du café, du cacao et des œufs du Brésil.

Officiers Argentins aux Etats-Unis. Buenos-Aires. — La "Nacion" félicite vivement le gouvernement de la décision qu'il a prise d'envoyer des officiers de la marine de guerre faire des stages d'études aux Etats-Unis afin de pouvoir constituer des cadres d'instruction.

Trois d'entre eux sont à bord de sous-marins, trois à bord de Dreadnoughts et trois dans les écoles d'armateurs.

Repos dominical. Montevideo. — Les chambres ont voté le repos dominical obligatoire.

Une eau minérale. Costa-Rica. — On essaie de lancer en ce moment une eau de source indigène minérale qu'on oppose aux eaux venant d'Europe et surtout de France. Cette eau, connue sous le nom de "Santa-Anna" revient naturellement moins cher que les eaux européennes et françaises et elles sont assez favorablement accueillies dans les pays voisins, notamment au Panama.

Mme Rodrigues et la police. — La police a fait une descente dans le restaurant de Mme Clara Rodrigues, 6310, rue Hurst, a saisi 45 bouteilles de bière, et arrêté la propriétaire, sous l'imputation d'avoir violé la loi Gay-Stoutlock. Mme Rodrigues aura à comparaitre devant la cour.

Hémorroïdes guéries en 6 à 11 Jours. Les pharmacies recommandent le pré-arraché et PAIN EXTERNE comme le moyen de guérir les hémorroïdes primitives, cachées, aiguës ou chroniques, soulagement soit la première application. 50c.

LE BILLET PARISIEN

Si nous avions le temps d'observer les petits spectacles de la rue quelle mine de notes et de croquis nous pourrions conserver. Je ne parle pas de cette longue file de pauvres femmes qui se morfondent par un bise glaciale à la porte des marchands de charbon, payant chèrement l'improvoyance des deux années du ministère Sembat, qui, par trois fois, avait déclaré à la tribune de la Chambre qu'il n'y avait pas à craindre une crise de quantité. La censure demande à droite et à gauche qu'on ne parle pas de ces faits. Vraiment? Mais c'est le silence qui serait coupable, car enfin il y a des responsables à cette détresse et il serait trop commode de se mettre le doigt sur la bouche et de s'en tenir là. Se taire serait une complicité. Non, ni aujourd'hui, ni plus tard.

Il n'est craignant pas le froid, ces grands oiseaux de l'air qui, l'autre après-midi, par bandes au vol lourd, survolaient Paris, jusqu'au ras des toits des maisons. C'étaient les aviateurs qui s'étaient réunis autour de l'église Saint-Vincent de Paul, qui tournoyaient comme d'immenses oiseaux, tandis qu'on entendait leur camarade le lieutenant aviateur Bedorez mort en brave.

Un sceptique parisien, M. Pierre Decourcelle, a défini un jour les enterrements "un des emplois de la matinée." Les aviateurs venant ainsi former un cortège à leur compagnon ont obéi à un sentiment plus noble qu'à des convenances mondaines, ils ont donné un touchant exemple de solidarité. Dans le même ordre d'idées on peut rattacher à cette camaraderie, cette scène de cirque dont a parlé un journal un matin. A une matinée sur la piste un clown se démenait en pirouettes multiples, prodiguant ses grimaces et ses grimaces pour deux seuls spectateurs, deux pauvres soldats assis au premier rang. La foule applaudissait, mais l'artiste ne faisait attention qu'à ces deux boules qui le regardaient d'un air mélancolique et triste. Enfin de voir un dernier effort du diabolé qui, à ce moment marchait sur les mains, les deux soldats finirent par rire et le clown se retira avec de grands saluts protocolaires.

Ces deux soldats mutilés. — L'un n'avait plus sa jambe et l'autre il manquait un bras — étaient deux grands blessés revenus de la guerre, deux anciens clowns qui avaient voulu voir les bours de leur ancien camarade un réformé, et celui-ci avait fait des prouesses pour les amuser, eux, qui ne venaient plus travailler sur la piste. C'était une scène touchante, quoique dans un "cerce" vulgaire. L'aimable jongleur de Notre Dame apportait à la Vieille l'offrande de ses cabrioles, le clown accumulait ses grimaces pour exciter le rire de ses anciens compagnons devenus impotants à la suite des combats sanglants auxquels ils ont pris part.

Touchante aussi la pensée de ce vieux peintre qui connaît des heures de succès et qui, inoccupé, trop vieux pour servir, s'est établi portraitiste de "poilus blessés." Vous le rencontrez dans les hôpitaux de Paris, il s'installe au chevet des malades et pendant une après-midi il peint les braves gars. Quand le tableau est achevé, il le remet au blessé qui l'envoie au pays, à la maman ou à la fiancée, qui contemplant en l'attendant, le pauvre soldat quelles ne reverront peut-être plus. Ce ne sont là que des nuances des traits pittoresques, des petits riens mais combien caractéristiques de la Vie de Paris dont il serait dommage de ne pas conserver des menus souvenirs comme on a voulu garder cette affiche de la mobilisation générale d'août 1914; elle se trouve rue Royale; elle a résisté aux vents et à la pluie. L'autre matin inconnu est monté sur une échelle et a placé l'affiche sous verre avec un cadre de bois léger. Elle restera sûrement à la même place jusqu'à ce qu'une mesure administrative fâcheuse, naturellement, accorde sa protection à ce rare le papier qui nous rappelle les heures angoissantes d'août 1914 de la guerre, quand nous pensions que cela allait durer quelques semaines; il y a trente mois bientôt!

JEAN BERNARD.

DEPECHE DE L'EUROPE

LA GUERRE. Paris, 6 avril. — Les troupes françaises ont gagné considérablement de terrain dans le voisinage de Landriecourt. Près de Reims, les Français ont reconquis des ouvrages importants que les Allemands avaient pris jeudi.

Pétrograd, 6 avril. — Les forces russes ont repris l'offensive, hier, au sud de Riga et ont chassé les Allemands des positions qu'ils avaient récemment capturées.

Berlin, 6 avril. — Le combat entre les troupes allemandes et russes à la tête de pont de Stockhod s'est décidé à l'avantage des soldats du Kaiser. Plus de 9,000 Russes furent faits prisonniers; 15 canons et 150 mitrailleuses furent capturés ainsi que plusieurs lance-bombes.

La bataille sur le front de l'Artois devient plus intense. Dans la région s'étendant de l'Ancre au côté sud de la Scarpe les combats ont pris des proportions gigantesques.

Dans l'Aisne, les troupes allemandes ont battu les Français près de Sapi-gneul et ont capturés 15 officiers et 827 soldats et pris quatre mitrailleuses, dix lance-bombes et une quantité de munitions.

Dans la région de Douai, nos chasseurs ont dispersé un détachement de soldats anglais et capturé quatre mitrailleuses.

Bombardement aérien. Londres, 6 avril. — Des villes sur la côte du comté de Kent d'Angleterre, ont été bombardées, hier soir, par des avions allemands.

Il n'y a pas eu de dommages soit aux personnes soit aux propriétés.

TULANE. — Aujourd'hui à 2 h. Ce soir à 8 h. 15 m. Prix: Soirées, 25c, 50c, 75c, \$1.00, \$1.50. Matinées, 25c, 50c, 75c, \$1.00. Le colossal cinéma de \$2,000,000. de D. W. Griffith, "INTOLERANCE" La lutte de l'amour à travers les Ages. Orchestre symphonique et chœur.

GULF SULPHUR CO., INC. 421 rue Carondelet NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

KOLB Tous les soirs après 10:30 dans le Salon à Thé et la grande Salle à Manger. Mlle MARGUERITE et FRANK GILL, dans Des Danses Classiques du Continent.